

bioactualités

6/13

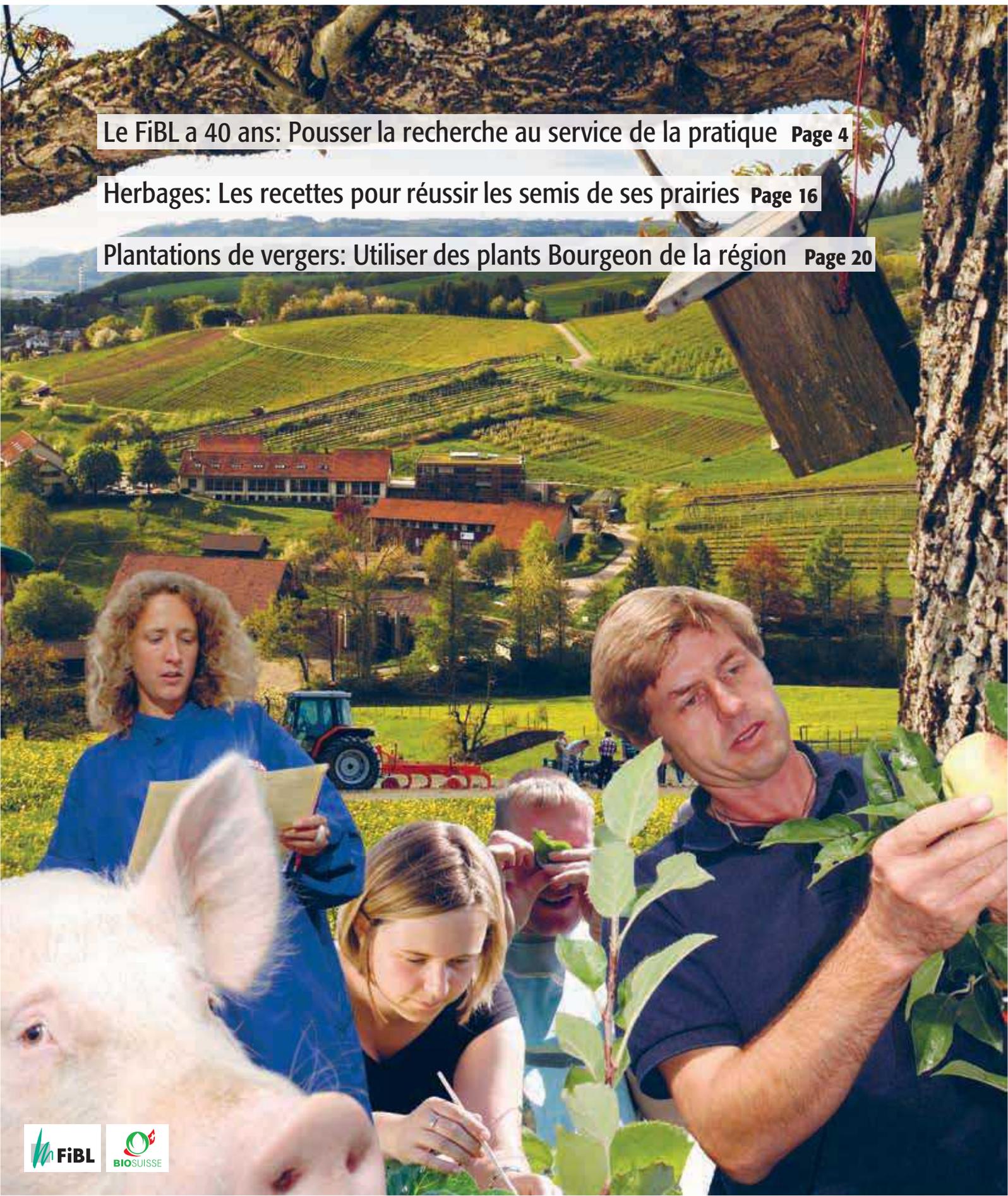
LE MAGAZINE DU MOUVEMENT BIO

JUILLET|AOÛT

Le FiBL a 40 ans: Pousser la recherche au service de la pratique Page 4

Herbages: Les recettes pour réussir les semis de ses prairies Page 16

Plantations de vergers: Utiliser des plants Bourgeon de la région Page 20



L'agriculture a besoin de solutions novatrices

Quand le FiBL a été créé il y a 40 ans comme fondation privée, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) n'a été que spectateur. On doit bien constater à posteriori que l'OFAG avait alors sous-estimé les potentiels de l'agriculture biologique pour l'agriculture suisse: Les quelques centaines de pionniers d'alors représentent maintenant près de 12 % de l'ensemble

des familles paysannes. Malgré cette augmentation de la production, la Suisse ne couvre pas sa demande de denrées alimentaires biologiques.

Le FiBL a considérablement marqué le développement de l'agriculture biologique au cours de ces 40 ans. Il

a joué le rôle d'une «soupe primordiale» de laquelle sont sorties des structures vitales: Le Cahier des charges de l'agriculture biologique et le label Bourgeon, mais aussi des offres modernes de recherche, de conseil et de certification. Ces 20 dernières années, l'OFAG a misé toujours plus sur le travail dynamique du FiBL et a progressivement augmenté son financement. En ce moment nous étudions s'il est possible d'optimiser la recherche suisse en agriculture biologique pour qu'elle affronte l'avenir avec succès. Indépendamment de cela, l'OFAG soutient une étroite collaboration entre le FiBL et Agroscope car nous sommes d'avis que cela apportera de nouvelles idées aux deux côtés. Nous voyons aussi une possibilité de positionner encore mieux la recherche agronomique suisse sur le plan international.

Les besoins en recherche vont augmenter dans l'agriculture. L'utilisation efficace et respectueuse des ressources ainsi que la santé des plantes et des animaux seront alors des thèmes centraux et prioritaires auxquels la recherche en agriculture biologique devra aussi s'attacher activement. Des concepts novateurs sont plus nécessaires que jamais si on veut concevoir une agriculture à la fois respectueuse de l'environnement et des animaux et capable d'apporter sa contribution à l'alimentation de la population mondiale. C'est dans ce sens que je souhaite au FiBL 40 nouvelles années novatrices!

Blehm

Prof. Dr Bernard Lehmann,
Directeur de l'Office fédéral de l'agriculture

bioactualités



4



13



21



25



25

LES 40 ANS DU FiBL

4 Quatre décennies de recherche pour l'agriculture biologique

Le FiBL n'a pu être créé en 1973 que grâce à l'engagement de quelques visionnaires courageux. Il a fortement contribué à ce que l'agriculture biologique devienne une alternative praticable pour de nombreux domaines agricoles.

PRODUCTION

16 Semis des prairies et des dérobées fourragères: Choisir des mélanges adaptés au bio

Ce à quoi il faut faire attention lors du semis des herbages.

18 Base plus large pour les prix de référence du bétail de boucherie bio

Les annonces des prix du bétail de boucherie de Bio Suisse seront maintenant basées sur des informations plus complètes et plus réelles.

19 Vermifuger les chevaux: Si nécessaire!

Une approche différente s'impose si on veut économiser les traitements inutiles et maintenir l'efficacité des produits.

CONSEILS

20 Plants d'arbres fruitiers et de petits fruits: Priorité à la région et au Bourgeon

Depuis cette année, les contrats de production ne sont plus obligatoires pour les plants fruitiers. À leur place, des taxes d'incitations doivent motiver les agriculteurs à rechercher des plants Bourgeon suisses.

BIO SUISSE

22 Réaliser soi-même ses brochures publicitaires sur Web2Print

22 Marques auriculaires vertes pour les porcs bio

23 Des vaches marathoniennes pour faire connaître le bien-être animal en bio

24 Transformation suisse des produits importés

RUBRIQUES

25 Brèves

26 Agenda

27 Impressum

27 Petites annonces

27 Le dernier mot

Photo de couverture: Scènes de travail au FiBL à Frick.

Montage: Regina Kaeser Brechbühl

La collaboration avec la pratique est source d'inspiration

Le directeur du FiBL Urs Niggli regarde dans le passé et l'avenir de la recherche suisse pour l'agriculture biologique.

L'agriculture basée sur les engrais chimiques est une impasse», écrit en 1966 dans le Tageszeitung Philippe Matile, alors professeur de physiologie végétale à l'EPFZ. Il exigeait un retour à l'agriculture basée sur l'humus comme la pratiquaient les paysans bio. Matile enseignait aux étudiants l'étroite cohabitation des plantes et des organismes du sol. Les bactéries des nodosités, qui approvisionnent les racines des plantes en azote de l'air, ou les champignons mycorrhiziens qui tirent du phosphore du sol pour le donner aux racines des plantes, ne sont que les deux exemples de symbioses les mieux étudiés parmi des centaines dont certaines ne sont même pas encore connues. Matile était convaincu que la fertilité du sol pâtissait autant du choix de passer par le raccourci des engrais minéraux que la santé des plantes et la qualité des produits récoltés. Ces interactions doivent être mieux étudiées pour être utilisées dans l'agriculture.

Le Conseil fédéral n'en voyait pas l'utilité

Matile s'était entendu avec le conseiller national Heinrich Schalcher et ce dernier avait déposé un postulat. Schalcher, qui était profondément lié à la nature, voulait convaincre le Conseil fédéral de consacrer à l'agriculture biologique une des sept stations fédérales de recherches agronomiques d'alors.

Le Conseil fédéral n'en vit pas l'utilité. Nos deux visionnaires ont cependant continué leur combat, et le petit groupe de quelques centaines de paysans bio d'alors était électrisé à la pensée de pouvoir discuter de leurs requêtes avec des scientifiques qui pensaient autrement et de réussir enfin à se faire entendre.

Ils étaient en effet inquiets sur tous les fronts car ils prenaient quotidiennement de grands risques – les mauvaises herbes dans les céréales, le mildiou et le doryphore de la pomme de terre, la tavelure et les pucerons des arbres fruitiers, pour ne citer que quelques exemples. Lorsque le FiBL a finalement été fondé à Winterthur en 1973 comme fondation privée, l'étroite collaboration avec les paysannes et paysans bio a été une nécessité évidente dès le départ.

Dès le début proche des paysannes et des paysans

Cette collaboration est maintenant depuis 40 ans source d'inspiration quotidienne pour les chercheurs du FiBL. Les essais se font très souvent chez les producteurs et ils travaillent avec les paysannes et paysans bio réunis en groupes d'expérience. Cela a notamment permis de perfectionner le désherbage mécanique et thermique ainsi que l'aération du lisier, mais aussi d'optimiser la production du fumier et le compostage, ou encore d'orienter les productions de légumes, de fruits, de baies et de

vin en fonction des hautes exigences des grands distributeurs. Le FiBL a développé des recommandations détaillées pour toutes les cultures, et producteurs, chercheurs et vulgarisateurs se rencontrent régulièrement pour des échanges d'expérience à la pointe de l'actualité.

Récemment, les vétérinaires du FiBL et des producteurs de lait engagés ont réussi à diminuer parfois très fortement la fréquence des traitements antibiotiques et à réduire encore les doses de concentrés. Le but d'élevage de la *vache bio* – longévive, robuste, capable de s'adapter, tout-terrain et calibrée pour les fourrages grossiers – a été défini. Les agriculteurs recultivent du sainfoin pour produire pour leurs collègues un foin qui sert de vermifuge naturel pour les ruminants. Et des chefs d'exploitation résolus développent avec le FiBL des méthodes travail du sol respectueuses du climat ainsi que les rotations culturales de l'avenir.

Dans la collaboration avec les paysannes et paysans bio, les buts idéels de l'agriculture biologique sont toujours au premier plan au même titre que l'amélioration économique et technique – plus d'écologie, de diversité et de qualité paysagère, moins de pollution du sol, de l'eau et de l'air, le bien-être des animaux, l'amélioration de la situation sociale dans les entreprises et le renforcement de la position des agriculteurs dans la filière de création de valeur ajoutée.



L'Institut et son équipe à la Bottmingerstrasse à Oberwil, fin des années 1970.



Oberwil Bernhardsberg, début des années 1990.

L'histoire du FiBL reflète l'histoire du mouvement bio

La lecture des archives du FiBL nous ouvre toute l'évolution de l'agriculture biologique moderne en Suisse et sur le plan international. Le premier cahier des charges de l'ASOAB (aujourd'hui Bio Suisse) tenait sur quatre pages – et le premier cahier des charges de l'IFOAM (Fédération internationale des mouvements d'agriculture biologique) ne faisait que deux pages. Le Bourgeon, tout d'abord logo du FiBL, devint le label de l'agriculture biologique certifiée puis un outil de marketing efficace pour une Bio Suisse toujours plus sûre d'elle. Effectués au début par des vulgarisateurs, les contrôles bio se sont transformés en système moderne aux normes ISO et accrédité par l'Institut fédéral de métrologie. Les connaissances des collaborateurs du FiBL ont aussi contribué au développement du Cahier des charges cadre de l'IFOAM et du Codex Alimentarius de l'ONU et de l'UE.

Améliorer à court terme et modifier à long terme

Les défis sont toujours grands, et les paysannes et paysans bio attendent à bon droit beaucoup du FiBL. Il faut notamment que la reconversion à l'agriculture biologique devienne plus attractive. Il faut pour cela

toute une série d'améliorations agronomiques. La sélection végétale et animale doit être mieux adaptée aux conditions des fermes bio, car elles diffèrent fondamentalement de celles des exploitations PI.

Prenons seulement l'exemple simple du colza, où il n'y a pas d'engrais azotés chimiques et où trop peu d'azote organique est minéralisé au printemps à cause des basses températures du sol, ce qui aggrave fortement les risques dus aux méligèthes. Ici, c'est tout le système agricole et la sélection qui doivent être conçus autrement.

Le FiBL aimerait faire dans tous les domaines le grand écart entre les changements à long terme et les améliorations à court terme. Pour les améliorations à court terme, nous souhaitons contribuer à la maturité commerciale en ayant un pipeline bien rempli d'idées de nouveaux médicaments vétérinaires, thérapies, produits phytosanitaires, amendements et produits fourragers. Nous avons besoin de beaucoup plus de gens et de moyens pour nous attaquer aux changements à long terme, qui concernent la fertilité du sol, l'approvisionnement en azote organique et en protéines locales ou encore la sélection. Nous voulons être comme un phare qui collabore avec les paysannes et paysans bio pour transformer l'agriculture

biologique en système écologiquement, socialement et économiquement durable.

Dans le cadre du concours d'innovation interne de cette année, les collaborateurs du FiBL ont déposé 35 nouvelles idées très prometteuses. Nous voulons nous attaquer tout de suite à l'idée gagnante, l'abattage des animaux agricoles sans stress, respectueux des espèces et éthiquement défendable.

L'agriculture biologique ne sera jamais un système définitif, et les marchés évoluent toujours plus. Les nouveaux défis seront la culture de plantes à fibres textiles ou la pisciculture. Il y aura aussi toujours plus de produits bio transformés et vendus en tant que *convenience food*, ce qui pose de grands défis en matière de technologie alimentaire. Et la pauvreté et le manque de sécurité alimentaire préoccupent la communauté internationale et défient les agriculteurs, les vulgarisateurs et les chercheurs. L'agriculture biologique reste passionnante – comme il y a 40 ans.

Urs Niggli

Portes ouvertes au FiBL

Pour les 40 ans du FiBL, une journée portes ouvertes se déroulera le 25 août 2013 pour permettre à tout un chacun de découvrir l'Institut et son travail. À ne pas manquer! Voir aussi l'annonce détaillée à la page 15. mp



L'Institut de Frick et son équipe actuelle.

Les domaines d'activités du FiBL – Il est aussi diversifié qu'une ferme bio

L'Institut de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) a été créé en 1973 et se trouve à Frick depuis 1997. ❶ Quelque 140 collaboratrices et collaborateurs travaillent dans les domaines de recherche et de vulgarisation présentés ici, et de nombreux projets sont en cours dans des fermes bio dans toute la Suisse.

❷ Aspects techniques des cultures spéciales

Les chercheurs en arboriculture du FiBL testent des nouvelles obtentions et des anciennes variétés en conditions bio. Ils cherchent des possibilités d'améliorer la sécurité des rendements ainsi que la rentabilité et la qualité des fruits grâce à des techniques préventives. En viticulture c'est l'aptitude culturale et la vinification des cépages résistants aux maladies fongiques qui est au premier plan, et dans les cultures maraîchères c'est l'approvisionnement en azote par les engrais verts et les essais variétaux.

❹ Protection des plantes et biodiversité

Les praticiens ont besoin de solutions directes et indirectes pour la régulation des maladies et des ravageurs dans les vergers, les vignes, le maraîchage et les grandes cultures. Le FiBL développe dans et près des surfaces cultivées des structures végétales sur mesure et écologiquement importantes en vue de favoriser les auxiliaires, mais aussi différentes approches pour améliorer les prestations de protection de la nature des domaines bio. Sur le plan de la lutte directe, le FiBL teste la dissémination d'organismes utiles contre les ravageurs problématiques ainsi que des produits phytosanitaires biologiques, notamment pour remplacer le cuivre.

❺ Socioéconomie

Les socioéconomistes étudient comment différentes conditions-cadres agropolitique influencent l'agriculture biologique. Ou aussi quelles exigences la société pose à l'agriculture pour être reconnue comme durable et jusqu'à quel point les systèmes de certification doivent se montrer efficaces. Le FiBL calcule les influences des méthodes agricoles et de la production alimentaire sur des indicateurs écologiques, économiques et sociaux. Dans le domaine de la qualité des denrées alimentaires, c'est les concepts pour une transformation écologique et l'évaluation des avantages et des risques des nouvelles technologies qui sont au premier plan.

8

Division Internationale

La Division Internationale développe et encourage des systèmes durables d'agriculture et de commercialisation dans les pays du seuil et en développement. Le but est de relever durablement le niveau de vie des familles pauvres des zones rurales. Ses champs thématiques sont: ● Production alimentaire durable, ● Développement stratégique du marché et ● Amélioration des conditions-cadres pour le secteur bio.



3

Sciences du sol

Le groupe des sciences du sol fait des essais au champ et chez des producteurs pour comparer l'efficacité des systèmes biologiques et conventionnels. Dans le but d'améliorer les rendements tout en ménageant les ressources, le FiBL étudie le travail réduit du sol, l'utilisation de bactéries du sol et de mycorhizes ainsi que l'amélioration des cycles des éléments nutritifs par la rotation culturale. La sélection végétale et l'étude du climat sont des axes prioritaires en pleine progression.

6

3

5

7

6

Vulgarisation et communication

Les vulgarisateurs du FiBL soutiennent les familles paysannes sur le plan technique et pour les réorientations de production. Ils renseignent par téléphone, font des visites sur le terrain, dirigent des groupes de vulgarisation et donnent des cours. Le FiBL réalise pour les enseignants et les conseillers des fiches techniques, des manuels, des supports d'enseignement et des outils audiovisuels. Ses différents sites internet lui permettent de publier résultats de recherches, connaissances pratiques et statistiques, et il coédite le magazine «bioactualités» avec Bio Suisse.

7

Zootecnie

La question des stratégies durables pour la sélection est centrale dans la production laitière biologique. En aviculture, les chercheurs du FiBL optimisent les conditions d'élevage, l'alimentation et le management du point de vue des parasitoses et du respect des animaux. Pour les caprins et les ovins, l'accent est mis principalement sur la lutte contre les parasites avec des aliments bioactifs. Les recherches pour la santé animale sont centrées sur les causes des maladies et les possibilités de prévention ainsi que sur les thérapies complémentaires et alternatives. Autres thèmes importants: Diminution des concentrés pour les vaches et recherche d'aliments protéiques alternatifs pour les poissons, les porcs et les volailles.



«Le FiBL est un coup de chance»

Le FiBL fête ses 40 ans. Nous avons demandé à des compagnons de route et à des partenaires du FiBL ce qu'ils apprécient dans la collaboration avec lui et ce qu'ils en attendent pour l'avenir.

Simonetta Sommaruga

«C'est bien qu'il y ait de la recherche pour l'agriculture biologique – car les aliments



La Conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, Cheffe du Département fédéral de justice et police DFJP

bio doivent aussi être étudiés, développés et encouragés.»

Urs Brändli

«Le FiBL s'est forgé le statut reconnu de centre de compétences pour la recherche bio en Suisse et à l'étranger. La proximité entre la recherche et la pratique est unique en son genre et très enrichissante pour tout



Urs Brändli, Président de Bio Suisse

le monde. Le FiBL est tout simplement un coup de chance pour Bio Suisse et pour les domaines biologiques suisses. Les défis du futur réclament des solutions exigeantes. Je pense ici par exemple aux prestations de conseil aux agriculteurs: Elles doivent être financièrement accessibles pour nos familles paysannes Bourgeon. Et il faut absolument continuer d'encourager et de soutenir la recherche pratique en agriculture biologique.

Markus Ritter

«Nous considérons le FiBL et son travail comme très précieux – et pas seulement pour l'agriculture bio mais pour les futurs défis de l'agriculture en général. Je pense ici par exemple à la diminution des herbicides dans les grandes cultures ou à la protection des ressources. Assurer l'ali-

mentation de la population mondiale et suisse sera un défi toujours plus grand.



Markus Ritter, Conseiller national (PDC/SG) et Président de l'Union suisse des paysans USP

La recherche devra faire de grands efforts pour que cette tâche puisse être assumée durablement par nos paysannes et paysans.»

Stefan Müller-Altermatt

Je suis totalement convaincu que l'agriculture biologique est très importante pour notre pays, donc je m'engage au Parlement



Stefan Müller-Altermatt, Conseiller national (PDC / SO)

pour que la recherche en agriculture biologique reçoive des moyens suffisants et de bonnes structures. Je souhaite que le FiBL – comme il l'a toujours fait – oriente ses activités en fonction de la pratique. Nos agriculteurs continueront en effet d'avoir besoin non pas de théories décollées de la réalité mais de connaissances directement applicables et capables de faire progresser l'agriculture.»

Michael Gysi

«Agroscope et le FiBL sont les principaux acteurs suisses de la recherche pour l'agriculture biologique. L'essai commun de longue durée DOC à Therwil, par exemple, est observé loin au-delà des frontières du pays. La poursuite de la croissance de la population, le changement des habitudes de consommation et la raréfaction des ressources naturelles placent l'agriculture mondiale devant de

grands défis. La recherche agronomique suisse peut y apporter une contribution. Je souhaite donc une collaboration ouverte,



Prof. Dr Michael Gysi, Chef d'Agroscope, Délégué pour la recherche sectorielle agronomique et agroalimentaire du Département fédéral de l'économie DEFR

engagée et empreinte de respect mutuel avec le FiBL en vue de l'intensification écologique de l'agriculture qui est à l'ordre du jour.»

Nina Buchmann

«Nous avons étudié avec le FiBL la question de l'augmentation de la séquestration du carbone dans le sol grâce à l'agriculture



Prof. Dr Nina Buchmann, Professeure de sciences des herbages, Directrice du centre de compétences World Food System Center de l'EPFZ

biologique. Le FiBL ayant un excellent réseau avec les paysans bio, donc avec les principaux clients et bénéficiaires, l'accès et les possibilités de réaliser des mesures sont garanties. Ce réseau permet aussi à nos étudiants de l'EPF de faire connaissance avec l'agriculture biologique et de faire leurs travaux d'examen dans ce domaine.»

Nadia Scialabba

«La FAO adresse chaque année de nouvelles demandes et questions de recherche au FiBL, par exemple sur le changement climatique, la durabilité, la production animale et l'évaluation de l'empreinte écologique de la production alimentaire. Ce que j'apprécie particulièrement: Le FiBL livre une recherche très solide et il est un partenaire fiable. Je souhaite que le FiBL

continue de développer son équipe de recherche et que la FAO puisse continuer



Nadia Scialabba,
Programme d'agriculture biologique
de la FAO, Rome

de recourir à cette expertise et à cette collaboration.

Ulrich Hoffmann

«L'agriculture biologique n'est pas seulement une méthode de production différente, elle incarne aussi un nouveau système de gestion des connaissances. Le FiBL est un des rares centres du monde



Ulrich Hoffmann,
Conseiller du directeur de la Division
du commerce international des biens,
des services et des produits de base de
la CNUCED

qui analysent et traitent ce système dans toutes ses dimensions et profondeurs. Il en ressort pour la CNUCED des relations inspirantes pour une collaboration analytique et technique. L'équipe du FiBL est en outre un partenaire très agréable, fiable et toujours loyal. Nous désirons renforcer notre partenariat avec le FiBL pour les questions essentielles de la transformation du paysage, du changement climatique et de la réforme des règles commerciales internationales.»

Markus Arbenz

«Le FiBL est un partenaire et un ami auquel nous pouvons nous fier. Les valeurs



Markus Arbenz,
Directeur de l'IFOAM, la
Fédération internationale des mouvements
d'agriculture biologique

communes sont toujours plus fortes que les éventuelles divergences d'intérêts à

court terme. Pour le FiBL, le bio n'est pas seulement une forme alternative d'agriculture, mais aussi une autre qualité de collaboration. La recherche doit trouver des solutions pour que la reconversion et l'agriculture bio soient plus simples pour les paysans du monde entier. Aucun doute quant au principe de l'agriculture biologique, mais nous devons gagner la course contre l'exploitation non durable du sol.»

Philipp Wyss

«Nous sommes liés au FiBL par un étroit partenariat fructueux qui a démarré il y a vingt ans parallèlement à l'entrée de la Coop sur le marché bio avec Naturaplan.



Philipp Wyss, Chef
de la Direction
Marketing/Achats
et Vice-président
de la Direction générale
de la Coop

Ce qui me plaît particulièrement dans cette collaboration est son orientation vers les applications et la recherche de solutions concrètes pour les défis actuels, peu importe que ce soit dans le domaine de l'acquisition des produits bio ou de la recherche de solutions alimentaires alternatives pour les poissons. Notre collaboration est généralement axée sur la recherche de solutions praticables pour des problèmes concrets. C'est là que se trouve à mon avis la grande force du FiBL.»

Oskar Sager

«La Migros a participé à la création du FiBL et elle entretient un partenariat intensif avec le FiBL. Le FiBL est pour nous le principal partenaire de recherche dans toutes les domaines de l'agriculture



Oskar Sager, Chef
du département
Marketing de la
Fédération des coopératives
Migros

durable. Le FiBL possède de fortes compétences clés. J'apprécie la compétence et l'expertise des collaboratrices et des collaborateurs du FiBL, qui trouvent toujours des solutions pratiques et des innovations

porteuses d'avenir sur des thèmes importants de l'agriculture biologique. J'estime aussi l'indépendance dans la recherche, la clairvoyance et l'internationalité de l'Institut.»

Maya Graf

Le FiBL et ses collaborateurs sont très compétents et prêts à aider. Le temps de réaction à mes demandes est court, et je



Maya Graf,
Présidente du
Conseil national,
Conseillère nationale
Verts BL, Membre de la
Commission de la
science, de l'éducation
et de la culture

trouve rapidement les bons interlocuteurs et interlocutrices. La position du FiBL au sein de la recherche agronomique suisse doit absolument être renforcée pour tenir compte de la progression de l'importance de l'agriculture biologique et faire avancer les innovations nécessaires dans toute l'agriculture. Il faut pour cela investir nettement plus de moyens de la Confédération.»

Mark Müller

Un des partenaires de fusion de Bio Partner, Eichberg Bio, a collaboré intensivement depuis le début. De nombreux essais ont été effectués très tôt sur le do-



Mark Müller,
Directeur du commerce
des matières premières
de Bio Partner Schweiz AG

maine Eichberg et on a pu acquérir ensemble de nouvelles connaissances pour l'agriculture biologique. J'estime particulièrement la collaboration constructive et le soutien du FiBL. Je souhaite au FiBL d'être toujours mieux perçu et soutenu et que cela permette à toujours plus de producteurs de prendre le chemin de l'agriculture biologique.»

Retranscription: Lukas Kilcher

Les versions complètes des réponses se trouvent sur www.bioactualites.ch.

Le FiBL donne au bio une base scientifique

L'historienne Ursina Eichenberger a étudié dans son travail de licence la création du FiBL dans le contexte du mouvement écologiste des années septante.

bioactualités: Qu'est-ce qui t'a motivée à prendre le FiBL comme cas de figure?

Ursina Eichenberger: Le point de départ de mon travail était le développement du mouvement écologiste depuis les années septante. Une des sources importantes était l'exposition «réfléchir – changer» (titre original, n.d.t.: «umdenken – umschwenken») organisée en 1975 à l'EPFZ. Les contributions venaient de différents groupements de toute la Suisse, dont le tout jeune FiBL. Les thèmes de l'exposition étaient très variés – ça allait du thème central de l'énergie à l'alimentation en passant par la construction, le recyclage ainsi que les entreprises et communautés autogérées. J'ai choisi pour mon travail un de ces aspects, l'agriculture alternative, et j'ai cherché à savoir jusqu'où les idées d'alors avaient pu être réalisées.

L'agriculture biologique existe en Suisse déjà depuis les années vingt. Pourquoi a-t-il fallu plus de 50 ans pour que le FiBL soit créé?

L'agriculture biologique était formée de courants très différents. Depuis les années septante elle est fortement marquée par le mouvement écologiste. Dans les années septante, l'écologie était alors encore jeune en tant que discipline scientifique. Le FiBL n'a été possible que sur la base de nouvelles constatations: Des publications comme «Silent Spring» de la biologiste Rachel Carson sur l'accumulation du DDT dans la chaîne alimentaire ou le rapport du Club de Rome sur les «limites de la croissance» ont permis une critique scientifique de l'agriculture axée uniquement sur l'augmentation des rendements qui était alors encouragée par les stations fédérales de recherches. Ces publications ont fait de l'agriculture biologique une alternative à prendre au sérieux.



Cette historienne de 28 ans est cofondatrice de la coopérative maraîchère régionale Ortoloco. Ses parents, Max et Rosmarie Eichenberger, ont travaillé au FiBL de 1978 à 1985.

Quelles étaient les forces à l'œuvre derrière la création du FiBL?

L'assemblée constitutive de la Fondation pour l'encouragement de l'agriculture biologique se déroula en 1973. Après l'échec des interventions politiques, elle avait rassemblé les cercles intéressés par l'agriculture biologique: experts de la science, de l'économie et de la politique, mais aussi représentants des différentes orientations de l'agriculture biologique ainsi que des organisations de protection de l'environnement et des consommateurs. Philippe Matile et Michael Rist, professeurs de physiologie végétale et de production animale à l'EPFZ, et Heinrich Schalcher, le premier président de la Fondation, ont joué un rôle important. L'Institut s'est développé sous la direction de Hardy Vogtmann. Les premiers collaborateurs étaient essentiellement motivés par des questions écologiques ainsi que par le rapport entre la vie et le travail. L'engagement de ces jeunes gens a été décisif car la Fondation avait au départ peu de ressources – le premier grand progrès fut

de pouvoir loger l'Institut dans une ancienne villa familiale en 1975.

Quelles ont été les principales conquêtes des dix premières années?

À mon avis, la plus grande réussite du FiBL a été de réussir à libérer l'agriculture biologique de son image sectaire. Des progrès scientifiques ont été faits, des méthodes ont été développées. Et l'engagement sociopolitique du FiBL s'est révélé au moins aussi important car il a considérablement contribué à la notoriété de l'agriculture biologique. Les conseils pour la reconversion ont été d'une impor-

tance centrale. Les collaborateurs du FiBL ont répandu les nouvelles connaissances de manière très concrète par des exposés,



Essai au champ sur les nitrates dans les légumes au début des années huitante à Therwil BL.



Séance de planification des années huitante (de g. à d.: Max Eichenberger, Otto Schmid, Rosmarie Eichenberger).

des cours et des publications. Le mouvement a aussi commencé à se réseauter au niveau international au sein de l'organisation faîtière IFOAM. C'est le FiBL qui a organisé sa première conférence scientifique internationale et s'est occupé du secrétariat de l'IFOAM de 1976 à 1980. En Suisse, le FiBL a réussi à regrouper les différentes organisations de producteurs et à élaborer un cahier des charges de base commun.

On parle aujourd'hui de la «conventionnalisation» de l'agriculture biologique. Est-ce que c'est un phénomène habituel pour les mouvements sociétaux?

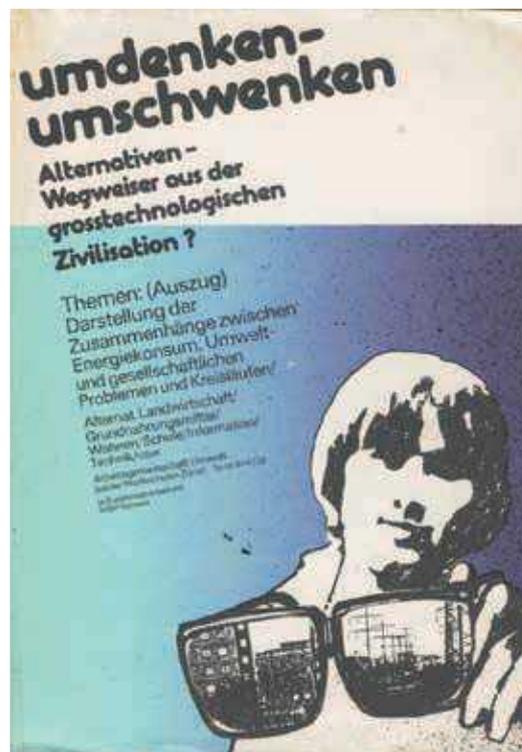
La conventionnalisation est bel et bien le revers de toute grande réussite. Dans les années huitante, le mouvement bio luttait encore pour être reconnu. Puis le nombre de producteurs bio a augmenté de manière fulgurante quand la grande distribution a commencé à vendre des produits bio. Puis la politique agricole a changé d'approche. Et en même temps les réglementations étatiques influençaient

toujours plus les cahiers des charges et les contrôles. L'encouragement de la reconversion était avant tout basé sur des incitations financières. Ce processus a peu à peu relégué à l'arrière-plan les valeurs principales de l'agriculture biologique – et en particulier ses aspects sociaux. Ce n'est donc pas un hasard que le mouvement bio se préoccupe de nouveau toujours plus de concepts directeurs et de visions.

Nous nous trouvons donc maintenant dans une phase de retour aux sources?

Oui. Le gaspillage de nourriture, l'offre de légumes qui ne sont pas de saison et les longues distances de transport ont aussi frappé en bio. Une réaction se dessine de plusieurs côtés. Certains membres actifs d'Ortoloco aimeraient par exemple créer un service coopératif pour l'agriculture contractuelle de proximité (ACP) et rapprocher de nouveau les producteurs et les consommateurs. Notons à ce propos que ce but figurait déjà en 1973 dans l'acte de fondation du FiBL.

Interview: Thomas Alföldi



Le tout jeune FiBL avait participé en 1975 à l'exposition de l'EPFZ «réfléchir – changer».

Un article plus détaillé se trouve (en allemand) sur www.fibl.org.



Photo: Thomas Alföldi

Une fête pour les familles et les experts

Une journée portes ouvertes se déroulera au FiBL à Frick le dimanche 25 août. Pas de meilleure occasion pour visiter le FiBL, discuter avec ses chercheuses et chercheurs, savoir quels projets sont en cours et déguster de délicieuses spécialités bio. Le FiBL invite à Frick paysannes et paysans, collègues de la recherche et de la vulgarisation, spécialistes de la transformation et du

commerce ainsi que les consommatrices et consommateurs intéressés à une journée d'information et de divertissement. Des visites guidées et des démonstrations auront lieu toute la journée dans les vignes, les laboratoires, les cultures maraîchères, les vergers et les grandes cultures.

Nos portes seront ouvertes de 10 heures à 17 heures. Un bus navette circulera entre

l'Institut et la gare de Frick pour chaque train de et vers Zurich ou Bâle. Places de parc disponibles. Nourriture, musique, programme pour les enfants et un marché feront de cette journée portes ouvertes une expérience mémorable pour toute la famille. Le programme détaillé se trouvera sur www.fibl.org depuis le début août 2013.

Anne Merz